

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les Donneurs

Claudine Bertrand

Number 129, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36862ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bertrand, C. (2008). Review of [Les Donneurs]. *Lettres québécoises*, (129), 55–55.

Les Donneurs, des aventuriers ?

À l'heure de la mondialisation des échanges, les Donneurs¹ prennent le contre-pied en favorisant la communication sous un mode individuel : des voies nouvelles sont proposées !

Ce projet des Donneurs, ambitieux, fou et démesuré, mené par une poignée d'idéalistes, serait-on porté à croire si ce n'était le sérieux de l'organisation et l'ampleur de l'activité... Initiative propulsée en 2001 par l'écrivain Jean Pierre Girard, supporté par une équipe d'auteurs et de bénévoles qu'il a su rallier à cette cause et appuyé par des commerçants de la ville de Joliette : tous se sont engagés à faire de cette formidable aventure un franc succès ! Un succès qui, pour une fois, ne se mesure pas à l'achalandage, ni à la performance, mais à la qualité de la relation.



JEAN-PIERRE GIRARD



LOUISE DUPRÉ



ROBERT LALONDE

À Joliette, la formule consiste à jumeler un écrivain/donneur et un visiteur/receveur, l'un et l'autre tout autant animés d'un désir d'organiser un message écrit. Souvent, il prend la forme de lettre ou de carte de vœux. Au menu : amour/amitié, espoir/deuil, séparation/adieu. Toute une gamme d'émotions, au détour d'un mot, peut être réactivée pour esquisser un scénario, brosser un tableau ou célébrer la vie, la chanter, la décrier, l'interroger. D'une bouche à l'autre, des mots se donnent, se communiquent, se partagent comme de vieilles connaissances. L'écrivain peut aussi être sollicité pour imaginer fable, conte, poème, pour parfaire une chanson ou pour reconstituer une scène... autant de pistes qui se croisent et interagissent. La force particulière de l'activité permet de rendre compte de sensations, d'images exprimées dans divers contextes où se déploient des chroniques de faits, où s'échangent des confessions qui laissent place à une écriture plus intime.

Ainsi, en octobre, une vague d'écrivains déferle sur la ville à l'accueil plus que légendaire : soixante-quinze romanciers, poètes, nouvelliers, essayistes, journalistes occupent une quarantaine de lieux publics (cafés, bars, boulangeries, merceries, librairies, bibliothèques, boutiques de fleuristes, pénitencier...). Le plaisir des retrouvailles est palpable. On échange, on rit, on se questionne. On découvre, au détour d'une rue, l'une des trois



cents vitrines de commerces retouchées à l'aide de citations (peintes à la main) d'auteurs d'ici et d'ailleurs, de Pasternak à Leclerc. Des passants s'attardent, lisent, discutent ou s'embrassent. Un flot d'images puissantes flottent dans l'atmosphère en se mêlant au roulis de la rivière l'Assomption. Suivant la tradition du don, de la région de Lanaudière, des écrivains (Jean-Paul Daoust, France Boucher, Claude R. Blouin, Louis Hamelin, France Mongeau, Bruno Roy, Stanley Péan, Michel Vézina, Sonia Sarfaty, Robert Lalonde, Robert Lévesque, Denise Desautels, Éline Turgeon, Guy Marchamps, Louise Dupré, marraine des Donneurs...) sont disposés à offrir, au gré des demandes, des mots, des lignes en parallèle, un espace de liberté afin de provoquer le texte. On peut comparer cette expérience d'écriture publique à un voyage prenant forme peu à peu vers une destination inconnue. Avant d'être en mouvement vers une cible, le voyage est une hypothèse.

Après la période d'éclosion de ce projet qui pouvait sembler utopique, les Donneurs confirment leur volonté de durer. Vient ensuite la période de structuration, pendant laquelle une quantité importante d'énergies sont mobilisées. On augmente le nombre d'écrivains, on multiplie les foyers d'écriture, les débats, le cycle des conférences (le Don, la Compassion, la Bonté). En 2006, la phase trois du projet, qui correspond à une reconnaissance internationale, est amorcée par la conférence

de Jean Pierre Girard, prononcée en Belgique. En 2007, les Donneurs, au nombre de dix, se rendent en mission à Liège. Des échanges Québec/Wallonie-Bruxelles s'intensifient et se concluent par une entente de réciprocité. Celle-ci a pu conduire à la venue d'une délégation de cinq écrivains belges (dont Luc Baba, Pascal Leclercq...). Les horizons s'élargissent. (En 2008, Foire du livre de Bruxelles, Barcelone et Dakar).



JEAN-PAUL DAOUST



MICHEL VÉZINA



DENISE DESAUTELS

Les Donneurs, héritiers d'un courant humaniste et généreux, sont au rendez-vous des mouvances textuelles en œuvrant hors des sphères académiques et institutionnelles. Ils sont sur la place publique avec les leurs, donnant, recevant et créant des liens mot à mot, au cœur du réel et au sein du monde. Le Donneur est au centre de la vie elle-même, agissant en elle et pour elle : la littérarité immédiate est sa raison d'être. Non seulement émetteur, mais tout autant écouteur, reliant et ralliant les uns et les autres au fil des mots. Cette approche est préconisée pour démystifier l'image de l'écrivain enfermé dans sa tour d'ivoire et l'inviter à se manifester dans la cité. Ainsi, les salons du livre pourraient prendre exemple sur les Donneurs et présenter un kiosque ou aménager un foyer d'écriture publique pour revitaliser le rapport écrivain/lecteur !

Une forme nouvelle à explorer...

1. L'événement Les Donneurs est présenté par le Collectif des écrivains de Lanaudière.
Site : www.lesdonneurs.ca